

LE JOUR, 1945
20 décembre 1945

LES TEMPS NOUVEAUX

Le monde arabe a pu se croire, un moment, le plus fermé de l'univers. Il oubliait ses grandes entreprises de jadis et ses beaux voyages. Il s'est reposé longtemps d'être arrivé sans s'essouffler jusqu'à Poitiers, et on a pu penser qu'il s'était replié définitivement sur lui-même, prenant congé des nations.

On s'aperçoit maintenant qu'il n'en est rien et que les Arabes, qui sommeillaient, ont retrouvé le goût des dépaysements. Les voilà d'un coup sur les mers et dans les airs, allant rejoindre les grandes et les petites organisations internationales. Autant que les autres, ils constatent que, vues d'avion de haut, les frontières et les mers n'ont qu'une valeur relative et que, de la stratosphère, on découvre infailliblement la solidarité de tout l'Orient et de tout l'Occident.

Ainsi, l'unité de tout, dans l'extrême variété des hommes et des choses, se révèle à eux comme aux autres, et ils ne sont pas les derniers à s'apercevoir qu'il ne peut plus y avoir de maison sans fenêtres, ni de vie sociale sans échanges entre les diverses sociétés humaines de tous les continents.

Il leur fallait, à vrai dire, pour sortir de la claustration et de la nuit, obtenir l'indépendance politique tant désirée. Et, ce n'est pas le moindre des avantages de l'évolution des idées et des formes de gouvernement en Orient, que le large courant d'air qui s'est établi entre les pays arabes et le reste de la planète.

Ce résultat a pu paraître inattendu à certains ; pourtant, les faits sont là qui montrent qu'en se libérant de ses entraves politiques, le Proche-Orient arabe s'est internationalisé autant que nationalisé.

Il a fait, en somme, ce qu'ont fait tous les pays à bon droit jaloux de leur indépendance, mais conscients, aussi, de leur interdépendance.

Un jour prochain, Damas et Bagdad, le Caire et Beyrouth se rendront compte de la nécessité impérieuse de faciliter davantage encore, la circulation des idées et des marchandises, des lettres et des sciences, des hommes et des services *entre les pays arabes et tous les autres*.

Car, tout est en marche. Le destin de l'homme à travers les malheurs de l'humanité prend un visage héroïque. Aucun peuple n'a plus le pouvoir ou le privilège de vivre en vase clos.

Et les Arabes qui ont dans leur patrimoine un magnifique édifice de sagesse, de poésie, de philosophie et d'humanisme même, sauront jouer le rôle central et international que la Providence leur a destiné.

C'est le temps d'élever les intelligences et les cœurs et de se mettre au niveau des choses décisives qui se passent dans l'univers.